

# Le « franco-arabe » dans l'environnement linguistique de l'Égypte

Sous la direction de :  
**Christine YOUSSEF**  
Université du Caire

**Mariam FAHMY**  
Maître assistante au DLLF  
Université du Caire

## Résumé

Le « franco-arabe » est un phénomène linguistique dont l'existence est flagrante dans l'environnement linguistique égyptien. L'expression « environnement linguistique » renvoie à l'ensemble des langues et des dialectes utilisés dans un lieu spécifique. D'une forme d'écriture numérique, à ses débuts, inventée afin de surmonter des défis technologiques à une langue de jeunes internautes avec la propagation des réseaux sociaux et des programmes de « chats » instantanés, le « franco-arabe » a gagné du terrain jusqu'à franchir les frontières du monde virtuel pour s'affirmer, hors ligne, dans d'autres formes d'expressions visuelles et scripturales de la vie en Égypte comme les affiches publicitaires, les panneaux routiers, les pancartes de rue et les textes littéraires. Dans cet article, nous traiterons de l'histoire de la transcription « franco-arabe » à la lumière des théories de Louis-Jean CALVET sur la politique et la planification linguistiques, ainsi que la théorie de la diglossie de Charles FERGUSON, les écrits de Madiha DOSS sur les niveaux de langue arabe et les écrits dialectaux en Égypte, et également les idées de Marie-Anne PAVEAU sur le discours numérique. L'objectif de cet article est de mettre l'accent sur le poids de la transcription hybride, le « franco-arabe », hors ligne, dans l'environnement linguistique égyptien à travers de différents exemples illustratifs de plusieurs domaines de la vie quotidienne et de déceler les raisons pour lesquelles le « franco-arabe » s'est propagé hors du monde virtuel.

**Mots clés :** Diglossie, contact des langues, politique linguistique, « franco-arabe », alternance codique , écriture numérique , environnement linguistique

## ملخص

يعد "الفرانكو-أراب" ظاهرة لغوية جلية الوضوح في البيئة اللغوية للمجتمع المصري. ويقصد بـ"البيئة اللغوية": مجموعة اللغات واللهجات المستخدمة في إطار مكان محدد. ففي البداية، جاءت نشأة طريقة الكتابة المختلطة "الفرانكو" بسبب تحديات تكنولوجية وتقنية بحتة، ثم أصبحت حكرًا على الشباب من مستخدمي الإنترنت، خاصة مع إنتشار مواقع التواصل الإجتماعي وبرامج الرسائل اللحظية، ثم بعد ذلك استطاعت لغة "الشات" أن تتخطى حدود العالم الافتراضي وأن تحتاج أشكال أخرى من وسائل التعبير المرئي والمكتوب من الحياة اليومية الواقعية في مصر مثل: أفيشات الأفلام ولافتات الشوارع والإعلانات وبعض الأعمال الأدبية. يتناول هذا البحث تاريخ أصل الكتابة بـ"الفرانكو" مستندًا في ذلك على نظريات لويس-جون كالفيه عن السياسات اللغوية والتخطيط اللغوي وكذلك نظرية ثنائية اللغة لشارل فيرجوسون وكتابات مديحة دوس عن مستويات اللغة العربية والكتابة بالعامية في مصر بالإضافة إلى أفكار ماري-أن بافو عن تحليل الخطاب الرقمي. يهدف هذا المقال إلى تسليط الضوء على مكانة هذا النوع الهجين من الكتابة الذي اجتاحت البيئة اللغوية المصرية بشكل ملحوظ من خلال رصد نماذج مختلفة لإستخدامه والوقوف على أسباب إنتشاره خارج مساحة العالم الافتراضي في المجتمع المصري.

**الكلمات المفتاحية :** ثنائية اللغة ، إتصال اللغات، سياسة لغوية، "فرانكو-أراب" ،تناوب لغوي ، كتابة رقمية ، بيئة لغوية

Tableau d'abréviations

<b>Le « franco-arabe »</b>	<b>FA</b>
<b>Variété haute</b>	<b>VH</b>
<b>Variété basse</b>	<b>VB</b>
<b>Langue maternelle</b>	<b>L1</b>
<b>Langue seconde</b>	<b>L2</b>
<b>Français langue étrangère</b>	<b>FLE</b>
<b>Français langue seconde</b>	<b>FLS</b>
<b>L'Organisation Internationale de la Francophonie</b>	<b>OIF</b>

**Introduction**

Le « franco-arabe » (FA) est une forme scripturale mixte : c'est l'usage de l'alphabet latin avec la prononciation et le système de la langue arabe. Cette forme est utilisée, le plus souvent, par les jeunes internautes sur les réseaux sociaux, Facebook, Twitter, WhatsApp et Instagram, mais aussi dans d'autres domaines de la vie quotidienne, comme nous allons le voir dans cet article. Le FA était donc, à ses débuts, une forme d' « écriture numérique ».

*D'une manière générale, on peut appeler écriture numérique une production scripturale à l'aide d'appareils informatiques qui comportent un clavier. Dans la perspective de l'analyse du discours numérique, on appellera écriture numérique une production scripturale sur appareil informatique en environnement connecté ou non, impliquant des traits graphiques, langagiers et discursifs spécifiques dus à la conversion numérique, et plus généralement une conception modifiée de la culture de l'écrit et plus généralement de la discursivité. (Paveau, 2017, p. 133)*

L'alphabet du franco-arabe est composé de lettres et de nombres, afin de pallier certaines lacunes de l'alphabet latin. Voici un tableau synoptique de l'alphabet « franco-arabe » et son équivalent dans l'alphabet arabe :

ط	6/T	أ	A
ظ	Z	ب	B
ع	3	ت	T
غ	3'/Gh	ث	Th/S
ف	F	ج	G
ق	Q/K	ح	7
ك	K	خ	5/7'/Kh
ل	L	د	D
م	M	ذ	Th/Z
ن	N	ر	R
ه	H	ز	Z
و	W/Oo	س	S
ي	Y	ش	8/Sh/Ch
ء	2	ص	9/S
		ض	9'/D

Cette forme de transcription a connu plusieurs dénominations dont la plus fameuse et la plus utilisée d'entre elles est le « franco-arabe » et parfois on dit la « langue du franco » (*loghat al franco*). Soulignons qu'il existe une différence notable entre ce qu'on appelait « franco-arabe » au passé et le « franco-arabe » appartenant au monde numérique, objet de notre étude. Auparavant, on appelait « franco-arabe » les énoncés avec alternance codique. Les exemples les plus illustratifs étaient les chansons en « franco-arabe » ou se mêlaient des énoncés en langue étrangère et d'autres en arabe comme « Ya Moustapha » et « Fatouma » (deux « hits » égyptiens des années 1950, en trois langues : arabe, français et italien, chantés par Bob Azzam) et les anciens films égyptiens où on pouvait observer l'insertion fréquente d'énoncés « franco-arabes ».

L'alternance codique ou le « code-switching » en anglais est un phénomène linguistique qui signifie, comme le montre sa dénomination, le fait de mélanger deux ou plusieurs codes dans un même discours ou un même énoncé. C'est une des caractéristiques du FA.

*On appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteur(s) sont expert(s) dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétence) ou ne le sont pas (alternance d'incompétence). On parle aussi à ce sujet d'alternance de codes ou de code switching. (Jean Dubois et al., 2002, p. 30)*

Cette citation affirme donc que pour qu'il y ait alternance codique il faut que le sujet parlant soit bilingue. Mais il n'est pas nécessaire qu'il maîtrise parfaitement les deux langues. Ce phénomène n'est pas seulement linguistique mais a aussi des dimensions sociales et psychologiques.

Notre étude traite de l'existence du FA dans l'environnement linguistique égyptien entendant par-là l'usage des langues et leurs contacts hors du cyberspace. Afin de mener à bien notre recherche, nous allons parler de l'usage du « franco-arabe » dans les affiches des films et des feuilletons, les affiches publicitaires, les panneaux routiers et les plaques indiquant le nom des rues et également dans certains textes littéraires.

L'objectif de notre étude est de savoir quelle place occupe les langues étrangères en Égypte et leur impact sur l'arabe, langue maternelle des Égyptiens ainsi que l'emploi du FA comme conséquence du contact des langues. Quelle est l'influence de la langue de « tchat » sur la langue usuelle en Égypte? Quelles sont les raisons pour lesquelles le FA est employé hors ligne?

Nous nous appuyerons sur les théories de Charles Ferguson sur la diglossie et celles de Joshua Fishman sur la diglossie et le bilinguisme. Nous examinerons de même les théories de Louis-Jean Calvet sur « la politique linguistique » et « la planification linguistique » ainsi que les notions de l' « in vivo » et l' « in vitro ».

Nous aborderons, dans un premier temps, la situation linguistique égyptienne tout en présentant les théories de la diglossie et du bilinguisme en plus d'un aperçu des langues étrangères en Égypte. Puis, nous examinerons de près le phénomène du FA, son histoire et ses applications. Enfin, nous illustrerons nos idées par des exemples pris de la vie quotidienne en Égypte.

## I. Situation linguistique en Égypte

L'Égypte est un pays dont la langue officielle est l'arabe. Ceci est affirmé dans l'article 2 de la constitution égyptienne : « L'Islam est la religion de l'État, l'arabe sa langue officielle (...) » (La constitution égyptienne, 2015, p. 10) L'arabe mentionné dans cet article est bien évidemment l'arabe standard. Ce niveau de langue est utilisé dans les documents officiels, les discours formels et les manuels scolaires. Tandis que le dialecte égyptien est le niveau de langue utilisé dans la vie quotidienne. En Égypte, il s'agit de plusieurs variétés de dialecte : le dialecte de l'urbain, des villes côtières, de la Haute Égypte, du nubien et du bédouin. L'arabe égyptien, dit urbain, est l'une des variétés la plus parlée et la plus compréhensible par tout le monde arabe grâce aux films et chansons égyptiens. Et même ce dialecte peut être divisé en plusieurs niveaux. Selon Al-Badawi, il existe cinq niveaux de la langue arabe en Égypte : l'arabe classique traditionnel, l'arabe classique contemporain, le dialectal « cultivé », le dialectal « éclairé » et le dialectal des illettrés. (بدوئي، ١٩٧٣) D'après cette catégorisation, nous pouvons constater qu'il y a deux catégories majeures : l'arabe classique ou standard et l'arabe dialectal comprenant différents niveaux ou registres qui dépendent de la situation de l'énonciation et du niveau intellectuel de l'énonciateur. L'arabe est donc une langue diglossique par excellence. Voyons ce que signifie la diglossie et comment ce phénomène linguistique exerce une influence sur la vie culturelle et sociale des locuteurs égyptiens.

### I.1. La diglossie

L'arabe est une langue sémitique qui se caractérise par une situation de diglossie entre arabe standard et arabe dialectal. Selon Ferguson, la diglossie signifie « la coexistence dans une même communauté de deux formes linguistiques qu'il baptise "variété basse" et "variété haute" » (Calvet, 2011, p. 36) Chacune de ses variétés joue un rôle dans la société. Afin de démontrer sa théorie, Ferguson a étudié quatre modèles de diglossie : (Ferguson, 1959)

- 1- L'Égypte : arabe classique vs arabe dialectal.
- 2- La Grèce : demotiki vs katharevousa.
- 3- Haïti : créole vs français.
- 4- La partie germanophone de la Suisse : Suisse allemand vs hoch-deutch.

La « variété haute » (VH) est utilisée dans les situations formelles et les documents officiels. C'est la variété enseignée dans les écoles et celle qui est le plus souvent utilisée dans les écrits littéraires. Elle est considérée comme la forme la plus prestigieuse. Elle désigne donc la Norme. Quant à la « variété basse » (VB), c'est la langue des interactions quotidiennes parlée et comprise par tous les niveaux sociaux et intellectuels. Cette variété est moins standardisée ayant quand même son propre vocabulaire et règles grammaticales. La diglossie est aussi définie comme étant « (la) répartition des codes, (les) conflits linguistiques et (les) enjeux qui les provoquent ou qui les accompagnent. » (Marcellesi, 2003, p. 126)

La diglossie est donc « une situation sociolinguistique » qui se caractérise, selon Ferguson, par deux critères essentiels et distincts : « la concurrence de deux variétés d'une même langue » et « (le) statut différent de ces deux variétés dont l'une caractériserait les usages quotidiens (...) et l'autre s'imposerait comme norme

officielle (...) » (Baylon, 1996, p. 148) Cette situation de diglossie ne peut pas avoir lieu que lorsque les usagers prennent conscience de cette « dualité » linguistique et qu'il y ait une volonté, chez quelques-uns d'entre eux, de l'éviter. (Baylon, 1996, pp. 148-149)

Le concept de diglossie est un jeu de valeur qui a connu un grand succès au moment de son apparition à savoir à l'époque de la décolonisation et des indépendances. Ce phénomène est en évolution continue contrairement à l'idée de Ferguson qui disait que la diglossie est « relativement stable ». L'histoire des langues romanes, du français, de l'italien et de l'espagnol prouve la non-stabilité et l'évolution de la diglossie : ces langues étaient, un jour, des dialectes ou des patois, donc des « variétés basses » par rapport au latin, considérées, à un certain moment de l'histoire, en tant que « variété haute ». Ferguson, lui-même, a fait, en 1991, une autocritique de son « Diglossia » dans un article intitulé « Diglossia revisited » (Ferguson, 2020).

### I.1.1. La diglossie en Égypte

Cette division linguistique, VH et VB, a par conséquent son impact aux niveaux culturel et sociolinguistique en Égypte. Selon Madiha Doss, « (...) seule la variété élevée, l'arabe classique ou littéraire, est reconnue comme digne d'attention au niveau scolaire. » (Doss, 2004, p. 82) Dans les écoles égyptiennes, l'élève ayant comme (L1) le dialecte, se trouve obligé à apprendre un autre niveau de la langue arabe qu'il n'a jamais utilisé pour les communications familiale et quotidienne, à savoir, l'arabe standard ou classique, considéré ainsi comme une (L2). Seuls les textes littéraires classiques y sont enseignés et valorisés avec une négligence totale de tout autre texte rédigé en dialecte. Cette valorisation du niveau standard est aussi claire dans le domaine de la littérature et de la critique littéraire. L'histoire de l'écriture dialectale a commencé « au moment où apparaît l'intention d'écrire dans la langue que l'on emploie en parlant. Alors que l'écriture populaire est, du moins à l'origine, non intentionnelle et remonte, (...), aux débuts de l'arabisation. » (Doss, 1996, p. 125) Ibn Khaldoun, philosophe, historien et homme de politique arabe, décrit le fait d'écrire en dialecte par « la corruption de la langue de Quraysh. » (Doss, 1996, p. 120) À l'image d'Ibn Khaldoun, pour certains hommes de religion, nationalistes et préservateurs, l'arabe dialectal égyptien n'est pas considéré comme langue d'écriture à cause de son lexique emprunté du copte, turc, grec, persan, français, italien, anglais, etc. Il est donc jugé comme langue « faible ». (Stadlbauer, 2010)

Au XXI<sup>ème</sup> siècle, l'évolution de la situation linguistique arabe, et surtout égyptienne, et le développement de l'Internet ont joué un rôle important dans les écrits des jeunes en dialecte : les blogs permettaient aux jeunes de s'exprimer librement dans une langue intime et proche d'eux. S'ajoute à ceci, l'encyclopédie « Wikipédia » dans sa version égyptienne créée en 2008 sur laquelle il s'agit de plusieurs articles dans les différents domaines de la vie qui sont rédigés en dialecte égyptien. (مديحة دوس وهيمفري ديفيز، ٢٠١٣، صفحة ٣٦٨)

### I.2. Le bilinguisme

Le bilinguisme est, tout comme la diglossie, une des conséquences du contact des langues. C'est « le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage, généralement parlé et dans certains cas écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe. » (Baylon, 1996, p. 146) Ce phénomène

linguistique est individuel contrairement à la diglossie qui est social.

*D'une manière générale, le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. (...) Sur le plan individuel, le bilinguisme est l'aptitude de s'exprimer facilement et correctement dans une langue étrangère apprise spécialement. (Jean Dubois et al., 2002, pp. 66-67)*

### I.2.1. Les langues étrangères en Égypte

Vue sa place géopolitique importante, l'Égypte a connu plusieurs invasions dans l'Histoire moderne: l'Empire ottoman en 1517, l'expédition française en 1798 et l'occupation britannique en 1882. Étant un pays cosmopolitain, la population égyptienne a été en contact avec bon nombre de langues comme : le grec, l'italien, l'anglais et le français. Nous parlerons, dans cet article, de deux langues les plus fréquemment utilisées dans la vie quotidienne, la vie professionnelle, les médias audiovisuels, la presse écrite et la presse électronique : l'anglais et le français.

#### I.2.1.a. L'anglais

Pendant la colonisation britannique de l'Égypte (1822-1922), la langue était utilisée comme arme de destruction et de changement de la culture égyptienne. Durant cette période, les colonisateurs ont propagé des idées anti-arabe et pro-anglais et ils ont attribué des valeurs symboliques à ces deux langues : l'arabe était « déprécié » parce qu'il était considéré comme « chaotique et arbitraire, tandis que l'anglais était vu comme moderne, prestigieux et désirable ». (Stadlbauer, 2010, p. 2)

Ceci pouvait induire une situation plus compliquée que celle de l'Égypte aujourd'hui au niveau linguistique, à savoir, une diglossie entre deux codes totalement différents : l'arabe et l'anglais. Une situation dont Fishman a parlé élargissant ainsi le champ de la diglossie en étudiant des situations où existe diglossie entre deux langues non apparentées. (Calvet, 1987, p. 45) Ce qui s'oppose aux idées de Ferguson qui affirmait que la diglossie ne peut exister qu'entre deux variétés d'une même langue. (Ferguson, 1959)

La situation s'est amplifiée, au XXI<sup>ème</sup> siècle, avec l'augmentation du nombre des écoles internationales adoptant soit le système éducatif américain soit le système éducatif britannique. L'anglais est aussi la langue étrangère la plus enseignée comme deuxième langue dans les écoles gouvernementales. S'ajoute à ceci la propagation des réseaux sociaux, du lexique appartenant au cyberspace, l'ouverture économique du pays et le grand nombre des entreprises et des compagnies internationales recrutant seulement des bilingues ou des trilingues qui maîtrisent parfaitement une ou plusieurs langues étrangères dont les plus demandées sont l'anglais et le français. Avant de parler de la place du français dans la société égyptienne, il faut noter que :

*Sur le plan quantitatif, le nombre de diffusion/publication en langue anglaise uniquement est plus grand que celui en langue française. Ce qui pourrait s'expliquer par le nombre de locuteurs anglophones beaucoup plus important que celui des francophones. Ces derniers ayant acquis l'anglais durant leur parcours scolaire, font partie de deux groupes. Le cas inverse n'est pas toujours vrai. Ainsi, le recours à la langue anglaise est une garantie d'une*

*large diffusion au sein de la société égyptienne. Il en est de même pour le public étranger puisque l'hégémonie mondiale de l'anglais est incontestable.* (Saleh, 2021, p. 9)

### I.2.1.b. Le français

L'expédition française marque le début de vraie influence de la langue française en Égypte. Durant le XIX<sup>ème</sup> siècle, le français était considéré comme la langue de l'élite. Il était aussi la langue de l'administration, de l'éducation et de la communication dans la famille. Le français était « un facteur de distinction pour les membres de la classe dominante. » (Doss, 2004, p. 77) Sous le règne de Mohammed Ali Pacha, l'enseignement du français et les écoles françaises ont connu leur épanouissement.

Au XX<sup>ème</sup> siècle, avec le mouvement nationaliste mené par Gamal Abdel Nasser, après la Révolution de 1952, le français change de statut en faveur de l'arabe qui devient la langue unique des documents officiels ainsi que la langue privilégiée de l'éducation et de la communication. Cette Révolution avait un impact aux niveaux politique, éducatif, social et culturel. La politique linguistique des nationalistes était de réduire l'usage des langues étrangères et de les remplacer par la langue arabe surtout dans les établissements scolaires. Se sentant menacée par la nouvelle situation politique, économique et sociale, la communauté francophone qui avait comme langue de communication le français a commencé à quitter l'Égypte cédant ainsi leur place à une autre communauté francophone qui utilise le français seulement dans un cadre scolaire. Le français a donc changé de statut dans la société égyptienne du XX<sup>ème</sup> et XXI<sup>ème</sup> siècle du FLS en FLE.

*Les écoles où le français est employé comme langue d'enseignement sont des établissements privés qui sont au nombre de 51, principalement des congrégations religieuses ou l'ensemble des lycées El-Horéyya (4). On trouve aussi des établissements dits « d'investissement ». Ce sont des écoles privées créées dans les années 70, et qui jouissent d'une plus grande autonomie par rapport aux écoles traditionnelles. Ainsi le nombre d'établissements enseignant en français croît, mais peu relativement aux écoles de langue anglaise.* (Doss, 2004, p. 80)

Malgré ces bouleversements sociolinguistiques et la prédominance de l'anglais, la langue française occupe toujours une place assez importante dans l'environnement linguistique égyptien. Le projet TréFLE (Taleb, 2023) financé par l'Agence française de Développement, en partenariat avec le ministère égyptien de l'Éducation et de l'Éducation Technique, qui soutient l'enseignement de la langue française obligatoirement comme langue étrangère dans les écoles gouvernementales, en donne la preuve. Ce projet qui a été lancé en 2021 renforce de plus en plus la place du français dans les écoles égyptiennes et met en œuvre la vision de la francophonie.

### I.2.1.c. La francophonie

L'histoire de la langue française est longue et riche d'événements et de conflits. Après avoir été un dialecte, elle a pu accéder au statut de langue officielle, à la place du latin, après des conflits sanglants qui ont duré plusieurs années. Ceci est considéré comme un des premiers points tournants dans les politiques

linguistiques en France. Après l'indépendance des pays occupés par la France, ce dernier souhaitait continuer de promouvoir sa langue dans le but d'en faire une langue internationale en compétition avec la langue anglaise, et d'unifier aussi sur le plan linguistique, tous les pays francophones, d'où l'idée de la création de l'organisation internationale de la Francophonie (OIF). Ceci constitue un autre point majeur marquant l'histoire de la langue française. À notre époque, l'OIF n'est pas seulement un outil de promouvoir le français mais aussi un outil important de coopération éducative, culturelle et politique.

*La Francophonie doit tenir compte des mutations historiques et des grandes évolutions politiques, économiques, technologiques et culturelles qui marquent le XXI<sup>e</sup> siècle pour affirmer sa présence et son utilité dans un monde respectueux de la diversité culturelle et linguistique, dans lequel la langue française et les valeurs universelles se développent et contribuent à une action multilatérale originale et à la formation d'une communauté internationale solidaire. La langue française constitue aujourd'hui un précieux héritage commun qui fonde le socle de la Francophonie, ensemble pluriel et divers. Elle est aussi un moyen d'accès à la modernité, un outil de communication, de réflexion et de création qui favorise l'échange d'expériences. (Charte de la francophonie, 2005, p. 3)*

Cette citation extraite du préambule de la charte de la Francophonie pourrait être résumée en un énoncé dévoilant l'intention de ce mouvement : « la formation d'une communauté internationale solidaire ». Une communauté ayant comme langue commune le français. La Francophonie a un succès non négligeable dans le monde malgré l'hégémonie de l'anglais, notamment dans le domaine technologique. L'adhésion de l'Arabie-Saoudite comme pays membre de la Francophonie, en 2019, en donne la preuve. Il faut mettre le point sur deux vérités importantes : la première est que « la communauté francophone égyptienne est minoritaire par rapport à la totalité de la population. » et la deuxième est que « le français pour elle n'est pas imposé, il relève d'un choix, c'est une marque identitaire et également une langue d'appartenance » (Saleh, 2021, p. 29) contrairement aux pays du Maghreb arabe qui souffre encore des répercussions considérables de la colonisation française sur leur langue et leur identité. Passons à l'analyse des raisons de la naissance du « franco-arabe », phénomène linguistique qui s'est développé au fil des années et de sa place en Égypte.

## II. Survol historique du « franco-arabe »

### II.1. Politique et planification linguistique

Depuis une vingtaine d'années, la transcription de la langue arabe en lettres latines commence à s'imposer dans le monde virtuel arabe et gagne plus en plus de place, chaque jour. Afin de bien analyser cette situation linguistique et étudier de plus près la présence du FA dans les différents médias égyptiens, il faut commencer par une explication de deux notions importantes, à savoir, la « politique linguistique » et la « planification linguistique ». Selon Calvet , les deux termes « politique linguistique » et « planification linguistique » forment un couple inséparable. Ce couple, paru vers la seconde moitié du XX<sup>ème</sup> siècle, renvoie à toute intervention humaine sur la langue. (Calvet, 1996)

*Nous appellerons politique linguistique un ensemble des choix conscients concernant les*



*rapports entre langue(s) et vie sociale, et planification linguistique la mise en pratique concrète d'une politique linguistique, le passage à l'acte en quelque sorte.* (Calvet, 2011, p. 110)

La planification linguistique ou « language planning » est parue en Norvège, en 1959, grâce au linguiste américain, Einar Haugen, afin de présenter l'action de standardisation de la langue par l'État norvégienne, après la décolonisation. (Davies & Ziegler, 2015, p. 1) La « planification linguistique » fleurissait en même temps que la sociolinguistique, vers les années 1970 et 1980. Nous trouvons deux autres termes pour la même notion de « planification linguistique » : « aménagement » au Québec et « normalisation » en Catalogne. Des termes désignant le même concept mais à connotations différentes, comme le mentionne Hamel. (Calvet, 1996, p. 6) Un autre terme français fait apparition par Marcelessi et Guespin, « glottopolitique », pour désigner « les diverses approches qu'une société a de l'action sur le langage, qu'elle en soit ou non consciente ». (Calvet, 1996, p. 7)

Le FA, la forme linguistique mixte faisant le sujet de ce travail, est une des formes de politique linguistique. C'est une des pratiques linguistiques sociales qui peut être insérée sous le terme « in vivo », dont Calvet a parlé dans *Les politiques linguistiques*. Il s'agit de deux termes essentiels dans ce domaine : l'« in vivo » et l'« in vitro ». Le premier terme renvoie aux pratiques et usages sociaux de la langue par ses locuteurs, tandis que le second terme représente le pouvoir étatique, ou en d'autres termes, l'intervention de l'État sur la situation linguistique. Les concepts « in vivo » et « in vitro » ont des influences l'un sur l'autre et ceci peut être illustré à l'aide de nombreux exemples que nous traiterons ci-dessous. (Calvet, 1996)

Dans le but de comprendre les origines de « franco-arabe » et bien illustrer l'influence de la politique et de la planification linguistiques sur l'environnement linguistique d'une société, quelques informations linguistiques historiques semblent nécessaires. Prenons, donc, à titre d'exemple la situation linguistique en Turquie, au Liban et en Égypte.

## II.2. Substitution de l'alphabet arabe par l'alphabet latin

### II.2.a. La Turquie

Fasciné par le mode de vie européenne, Moustapha Kemal Atatürk, arrivant au pouvoir, a imposé par force juridique l'alphabet latin à la place de l'alphabet arabe suivi d'un long processus de réformes de la situation linguistique et sociale en Turquie. En 1928, l'usage de l'alphabet latin est obligatoirement imposé au peuple par l'Assemblée nationale. « La raison invoquée était que les caractères arabes ne notaient que très mal les sons du turc (...) » (Calvet, 1987, p. 189) En 1931, il était obligatoire de lire le Coran en turc et non plus en arabe et même de faire l'appel aux prières en langue turque effaçant ainsi tout rapport avec la langue arabe. En 1932, il s'agit d'une fondation de la « Société de l'Étude de la Langue Turque » pour standardiser et purifier la nouvelle langue par l'élimination des emprunts et la création de nouveaux mots purement turcs. En 1934, on abolit tous les noms propres et les titres ayant rapport avec la civilisation arabo-musulman ou ottomane. « C'est à cette occasion que Mustafa Kemal, pour donner l'exemple, prendra le patronyme d'Atatürk, "père de la Turquie" ». (Calvet, 1987, p. 190) Ces décisions linguistiques prises en Turquie illustrent parfaitement le concept de l'« in vitro » qui désigne les interventions de l'État sur la situation linguistique par la

force de loi. Le modèle de « planification » turc est une « révolution linguistique » dont le but n'était pas seulement linguistique mais « un combat laïque, moderniste, anti-ottoman » (Calvet, 1987, p. 190)

### II.2.b. Le Liban

Dans les années soixante-dix, Saïd Akl (1912-2014), penseur et poète libanais francophone, a lancé un appel de remplacer l'arabe standard par le dialecte libanais et de substituer la lettre arabe par la lettre latine. Il a créé un nouvel alphabet de trente-six lettres, formé de l'alphabet latin en plus de quelques lettres pour rendre les phonèmes du dialecte libanais lisibles.

Yara	Libanais	Arabo	
C c	-	ʕ/ج	ouïpo glottidale *
B b	-	ʔ	b di bacio
T t	-	ʔ	r di succia
S s	-	ʔ	ʔ di ing. di dhar
J j	-	ʔ	f fr. di jaha
X x	-	ʔ	ʔ fr. di dajj
K k	-	ʔ	fap. di haa
D d	-	ʔ	ʔ di dhar
Z z	-	ʔ	ʔ di ing. di dhar
R r	-	ʔ	r di rosa
Z e	-	ʔ	x di rosa
S s	-	ʔ	s di sole
C e	-	ʔ	sc di scogna
S q	S s	ʔ	s enfatica
D q	D d	ʔ	d enfatica
T i	-	ʔ	t enfatica
Z a	-	ʔ	s enfatica
Y y	-	ʔ	ʔ di ing. enfatica di dhar
G g	-	ʔ	* ar. di 'ayn
F f	-	ʔ	r parigina
Ç ç	-	ʔ	r di dhar
Q q	-	ʔ	q di Qayaa
L l	-	ʔ	ʔ di dhar

Propriamente occlusiva glottidale, datta compressione "ouïpo di glottide".  
Fricativa faringale sorda.  
Fricativa faringale sonora.  
Occlusiva orolare sorda.

Figure (I)  
Alphabet libanais de Akl (Akl, 1997, pp. 8-9)

*Considérant la langue arabe comme une « langue morte », Saïd Akl prend la décision d'écrire en « libanais », en adoptant un alphabet latin revisité par ses soins : « Chez moi, toutes les lettres se prononcent comme on les lit » explique-t-il. « Mon alphabet est l'alphabet latin habillé de deux qualités : la logique et l'élégance ». (Khaled, 2017)*

Dans cette citation, le poète libanais souligne sa propre représentation de sa « langue libanaise » qui est, à ses yeux, à la fois « logique » et « élégante ». Akl a même écrit un recueil de poèmes complet en « libanaise » qui s'intitule « Yara » mais ce recueil s'est soldé par un échec. Le poète de « Yara » voulait faire de la « langue libanaise » la langue nationale du Liban puisque c'est, selon lui, « la langue du peuple ». Il défend son idée en disant :

*« Moi, je suis le plus grand poète de la langue arabe, je ne la parle jamais, même avec un très grand poète d'Arabie Saoudite, d'Égypte ou de Paris. Tous ceux qui écrivent l'arabe, ne le parlent pas, même quand ils se trouvent tous ensemble. Comme les latinisants, quand ils se trouvent entre eux, ils parlent le polonais, l'anglais, le russe ou l'allemand, mais jamais le latin. Quand une langue n'est plus parlée, la seule chose qu'on doit faire est de la mettre dans le tombeau, autrement elle fait le malheur d'un pays. » (Khaled, 2017)*

### II.2.c. L'Égypte

À l'image de Saïd Akl, Abdel Aziz Fahmy, poète et homme politique égyptien, a publié en 1944 un livre intitulé *Lettres latines pour écrire l'arabe* ( الحروف اللاتينية لكتابة العربية ) où il propose l'emploi de l'alphabet latin pour simplifier la rédaction, la lecture et la compréhension de la langue arabe. De même, en 1945, l'intellectuel égyptien Salama Musa a revendiqué la substitution de la lettre arabe par la lettre latine dans son livre intitulé *Éloquence et langue arabe* (البلاغة العصرية واللغة العربية) . Deux propositions de réformes de l'orthographe qui ont été catégoriquement refusées par les membres de l'Académie de Langue Arabe.

### III. Le FA en Égypte au XXIème siècle

Dans les années quatre-vingt-dix, avec la propagation, dans le monde arabe, des téléphones portables, les jeunes ont commencé à avoir recours à l'alphabet latin dans leurs échanges en arabe afin de surmonter plusieurs obstacles : d'abord, certains claviers n'intégraient pas l'alphabet arabe, donc il fallait trouver une astuce permettant à ces jeunes de pouvoir communiquer entre eux par SMS, et là ils se sont trouvés en face de deux autres problèmes, à savoir, le coût cher de ce service et le nombre limité des caractères par SMS. La solution était donc le recours au « franco-arabe ». L'internet et les programmes de tchat ont contribué à l'évolution du FA qui a gagné plus de popularité au cyberspace. Il existe même un logiciel nommé « Microsoft Maren » et un autre qui porte le nom de « Franco to Arabic » qui transforment les mots arabes écrits en lettres latines (franco) en lettres arabes et vice versa.

Comme nous l'avons mentionné au début de cet article, la langue arabe est une langue diglossique qui possède deux variétés : le standard et le dialecte. Au fil du temps, l'écart entre ces deux variétés s'est élargi : le recours au niveau standard ne se fait que dans des écrits formels ou dans certaines situations tandis que le dialecte est la langue usuelle. Au niveau des écrits personnels ou entre amis sur les réseaux sociaux, le dialecte égyptien est écrit soit en alphabet arabe soit en alphabet latin. Ceci marque une évolution importante au niveau de l'usage de l'arabe en Égypte.

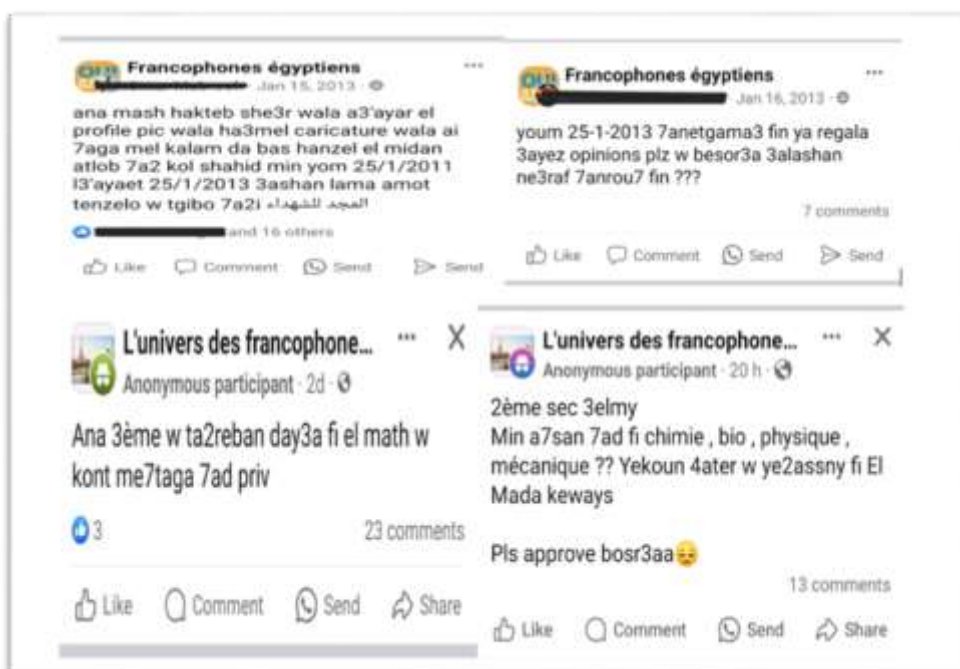


Figure (II)

Exemples des échanges en FA sur des pages « francophones » du Facebook

Au début, cette forme était dépréciée et considérée comme une déformation de la langue sacrée du Coran. Mais avec le temps, cette forme d'écriture est acceptée et parfois même utilisée non seulement par les jeunes internautes et les adolescents mais aussi par leurs parents et leurs grands-parents. À nos jours, comme nous allons le voir, cette langue a dépassé les limites d'Internet pour envahir notre vie quotidienne : nous pouvons la voir sur des affiches publicitaires, des affiches de films, à la télévision, dans des feuillets et même dans des textes littéraires. Ceci est une marque d'évolution de cette forme hybride qui fait partie de l'environnement linguistique de tout le monde arabe. Voici quelques exemples illustratifs de l'usage du « franco-arabe » hors ligne :

### III.1. Affiches des films en « franco-arabe »

La transcription des titres des films sur l'affiche en FA, au-dessous du titre en lettres arabes, est une marque importante de l'existence de cette forme scripturale en Égypte. Elle pourrait être utilisée comme appel aux spectateurs visés : les jeunes. Le recours à la langue des jeunes internautes intègre le film dans leur communauté et les invitent à le regarder. Mais, pour la plupart du temps, le FA est utilisé comme forme complémentaire qui donne plus d'indication au titre. La technique du doublement des titres existait toujours sur les affiches des films égyptiens mais, auparavant, les titres étaient traduits en français ou en anglais. Voici quelques exemples illustrant cette différence langagière entre passé et



présent :

Figure (III)

Affiches des films égyptiens

### III.2. Publicités en « franco-arabe »

Le marketing des différentes compagnies que nous avons choisi comme exemples a eu recours à la forme linguistique utilisée par les jeunes dans les SMS et sur les réseaux sociaux pour attirer leur attention et aussi pour susciter la curiosité des plus âgés. Ce genre de publicité a tiré le FA hors du cyberspace pour l'exploiter aux niveaux publicitaire et commercial.



Figure (IV)

Affiches publicitaires

La première affiche (affiche 1) est intéressante à cause du signe diacritique « ‘al damma » au-dessus de la lettre « o » dans le mot « hatozbot » qui signifie « elle fixera » en dialecte égyptien. Ce slogan veut dire que « "TODO brownies" fixera ta vie ». L’emploi du signe diacritique renforce le caractère hybride de cette forme de transcription et rend la publicité plus attirante.

La deuxième affiche (affiche 2) représente un des produits de la fameuse compagnie du chocolat « Cadbury » qui était nommé « SMS » sur lequel il y avait de petits messages en FA comme « *3ala baly* » (je pense à toi) et « *ba7ebak* » (je t’aime). Le public visé était certainement les adolescents et les jeunes.

La troisième affiche (affiche 3) est une bannière publicitaire de « Careem », application connue au Moyen Orient à travers laquelle on peut commander une course ou faire livrer des affaires. « Careem » est gérée par la fameuse compagnie « Uber » depuis 2019. Le slogan choisi cette année, 2024, par la compagnie est « *Go 3ala kefak* » qui signifie « Vas comme tu veux ». L’expression idiomatique égyptienne « *3ala kefak* » est transcrite en FA. Ce slogan est un exemple illustratif de l’alternance codique, caractéristique importante du FA.

### III.3. Texte littéraire employant le FA

En fait, les textes littéraires ayant recours au « franco-arabe » sont très rares. Nous n’avons trouvé qu’un seul texte humoristique qui s’intitule *Capitain d’Égypte : un album tournant en dérision les adolescents* de Omar Taher, écrivain égyptien né en 1975. Ce texte a été publié en 2008 par la maison d’édition Atlas. L’écrivain relate des situations comiques des adolescents en tournant en dérision leurs attitudes. Dans ce texte, Taher transcrit les titres de chaque partie en FA. Le livre se compose de quinze parties. Considérons, donc, la transcription de ces titres :

1- « El gomgoma di fiha eah? »

"الجمجمة دي فيها ايه؟"

En français : « Qu’est-ce qu’il y a dans ce crâne (= à quoi pense-t-il)? »

2- « Te7eb tetla3 eah Imma tekbar? »

"تحب تطلع إيه لما تكبر؟"

En français : « Qu’aimerais-tu faire quand tu grandis? »

3- « Leh benakrah elmozakra? »

"ليه بنكره المذاكرة؟"

En français : « Pourquoi détestons-nous étudier? »

4- « Ya tara gedo we howa telmeez kan by3mel eah? »

"يا ترى جدو وهو تلميذ كان بيعمل ايه؟"

En français: « Qu’est-ce que grand-papa faisait quand il était écolier? »

5- « Ezay te3raf in elagaza bada2et? »

"إزاي تعرف إن الأجازة بدأت؟"

En français : « Comment savoir que les vacances ont commencé? »

6- « Leh akl elshare3 a7la mn akl elbeat? »

"ليه أكل الشارع أحلى من أكل البيت؟"

En français : « Pourquoi la cuisine de rue est-elle mieux que la cuisine maison? »

7- « Plz 3allemny elghalasa! »

"(بليز) علمني الغلاسة!"

En français : « S'il te plaît, apprends-moi comment embêter les gens! »

8- « 7adas fi mesl haza alyom! 7awadit based on true stories. »

"حدث في مثل هذا اليوم! حواديت (مأخوذة عن قصص حقيقية)"

En français: « Événement du jour! Histoires basées sur des faits réels »

9- « Law battalna nes2al nemoot! »

"لو بطلنا نسأل نموت!"

En français: «Si on cesse de poser des questions, on finira par mourir! »

10- « Min elly 2al elbent zay elwalad?»

"مين اللي قال البنت زي الولد?"

En français: « Qui a dit que la fille est comme le garçon? »

11- « Lih baba lama by2ol (in sha2 allah) bikon 2asdo (in sha2 allah la2)? »

"ليه بابا لما بيقول (إن شاء الله) بيكون قصده (إن شاء الله لأ؟)"

En français: « Pourquoi lorsque papa dit « si Dieu le veut » il veut dire « si Dieu le veut » non? »

12- « Te7eb tekon mashahoor? »

"تحب تكون مشهور؟"

En français : « Aimerais-tu être célèbre? »

13- « Min ynfa3 yekon masaly ela3la? »

"مين ينفع يكون مثلي الأعلى؟"

En français : « Qui pourrait être mon idole?»

14-

Ezzay te3raf inak morahek? »

"إزاي تعرف إنك مراهق؟"

En français : « Comment savoir si on est adolescent? »

15- « Hya kelmet saye3 mesh kanet shetima zaman? »

"هي كلمة صايح مش كانت شتيمة زمان؟"

En français : « N'est-ce pas que le mot voyou n'était-il pas auparavant une insulte? »

Soulignons les alternances codiques entre l'arabe et l'anglais faites par l'auteur comme dans « "Plz" 3allemny elghalasa! » et « 7adas fi mesl haza alyom! 7awadit "based on true stories" ». Il a eu, de même, recours à une abréviation du mot « please » qui s'écrit souvent « plz » sur les réseaux sociaux et dans les SMS. L'alternance codique et l'abréviation sont deux caractéristiques importantes du franco-arabe. L'interlocuteur peut alterner entre deux langues pour marquer sa distinction ou son affiliation à un groupe ou à une communauté, affirmer son identité ou tout simplement pour faciliter la communication dans un groupe partageant la même langue. Le mélange de codes se fait plutôt au niveau de l'oral qu'à celui de l'écrit. Le sujet parlant a recours à ce genre d'amalgame de façon consciente ou inconsciente selon le contexte de la situation de communication. Ce phénomène est fréquent dans les échanges qui se font sur les différents sites des réseaux sociaux. Le choix du langage Internet dans ce texte littéraire, pourrait être justifié de la façon suivante :

1) Se rapprocher des adolescents auxquels l'auteur s'adresse.



2) Donner une vision au lecteur plus âgé, non seulement de la vie de cette tranche d'âge, mais aussi de leur langue.

3) Tourner en dérision les attitudes linguistiques des adolescents.

#### III.4. Pancartes de rue (à Zamalek)



Figure (V)  
Pancartes de rue

Les rues de Zamalek, un quartier connu au Caire, portent les noms de différents intellectuels, hommes de politique et poètes égyptiens célèbres. Nous avons observé que le mot « شارع » est transcrit comme « shâri' » dans toutes les pancartes ainsi que le mot « el shaer » qui signifie « le poète ». Tout comme dans les affiches des films et des feuillets montrés ci-dessus, il s'agit d'une sorte de complémentarité entre lettres arabes et lettres latines mais les objectifs sont différents. Le recours au FA sur les pancartes pourrait être pour faciliter la lecture des noms des rues surtout par le grand nombre d'étrangers qui résident dans ce quartier depuis longtemps et, sans doute, pour les intégrer dans la culture égyptienne.

#### Conclusion

La situation sociolinguistique en Égypte s'avère être complexe. L'écart entre le niveau standard et le niveau dialectal s'élargit au fil des années : bien que l'arabe standard soit la VH et donc le niveau le plus prestigieux, la langue maternelle des Égyptiens est le dialecte, la VB. Entre standard et dialecte, il s'agit d'un niveau moyen, le MSA ou (Modern Standard Arabic), un amalgame entre les deux niveaux de la langue arabe. Ce niveau est le plus souvent utilisé dans les mass médias, les discours publics et les situations formelles. En se basant sur ces faits, nous pouvons confirmer que l'arabe de nos jours est une langue triglossique.

Les langues étrangères occupent une place importante en Égypte dans la mesure où c'est une société cosmopolitaine, un pays touristique et ouvert au monde entier. Le contact des langues a certainement affecté le dialecte égyptien, son usage et sa représentation par ses interlocuteurs. Le « franco-arabe », sujet principal de notre étude, est une des conséquences du contact des langues mais aussi un résultat



de la technologie et des réseaux sociaux.

Nos exemples sur l'emploi du FA hors ligne montrent que la relation entre le monde virtuel et le monde réel est devenue symbiotique. Au début, le FA utilisé uniquement pour des raisons techniques, pour envoyer des SMS, devient par la suite la forme de transcription privilégiée du « tchat », surtout pour les jeunes internautes, et enfin s'affirme hors Internet pour envahir l'environnement linguistique en Égypte pour divers objectifs. Les exemples présentés dans cette étude démontrent que le FA est en évolution perpétuelle : il n'est plus uniquement langue de « tchat » mais il est utilisé dans d'autres buts sociaux, psychologiques, commerciaux et publicitaires. Le « franco-arabe » revendiqué par certains poètes et intellectuels en Égypte, dans les années 1940, et au Liban, dans les années 1960, et sévèrement condamné, à cette époque-là, a pu s'affirmer, au XXIème siècle, dans tout le monde arabe. Une situation paradoxale qui mérite d'être analysée plus profondément. En fin de compte, on pourrait se demander si la transcription de la langue arabe par des lettres latines est une évolution ou une déformation de la langue arabe? L'alphabet latin remplacera-t-il, un jour, l'alphabet arabe? Questions controversées qui resteront toujours polémiques!

## Bibliographie

### Ouvrages

- AKL, S., (1997). *Yaara. Inno alla donna*. Traduction de KALLAS, E. et MONTANARI, A. Cafoscarina, Venezia.
- BAYLON, C., (1996). *Sociolinguistique, société, langue et discours*. Nathan.
- CALVET, L-J., (1987). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Payot, Paris.
- \_\_\_\_\_, (1996). *Les politiques linguistiques*. Presses Universitaires de France, Paris.
- \_\_\_\_\_, (2011). *La sociolinguistique* (7<sup>ème</sup> édition). Presses Universitaires de France, Paris.
- MARCELLESSI, J-B. et autres, (2003). *Sociolinguistique, Epistémologie, langues régionales, Polynomie*. L'Harmattan, Paris.
- بدوي، السعيد محمد، (١٩٧٣). *مستويات العربية المعاصرة في مصر، بحث في علاقة اللغة بالحضارة، دار المعارف، مصر.*
- دوس، مديحة وديفيز، هيمفري، (٢٠١٣). *العامية المصرية المكتوبة، مختارات من ١٤٠١ الي ٢٠٠٩، القاهرة، مصر، الهيئة المصرية العامة للكتاب.*
- طاهر، عمر، (٢٠٠٨). *كابتن مصر: اليوم ساخر للمراهقين، دار أطلس للنشر، القاهرة، مصر.*

### Dictionnaires

- DUBOIS, J. et al., (2002). *Dictionnaire de linguistique*. Larousse-Bordas.

### Articles

- Charte de la francophonie. (2005). La conférence ministérielle de la Francophonie. Antananarivo. Consulté le 10 avril 2024, sur :  
[https://www.francophonie.org/sites/default/files/2019-09/charte\\_francophonie\\_antananarivo\\_2005.pdf](https://www.francophonie.org/sites/default/files/2019-09/charte_francophonie_antananarivo_2005.pdf)
- DAVIES, W.V. and ZIEGLER, E., (2015). "Language Planning and Microlinguistics: Introduction" in: Davies, W.V., Ziegler, E. (eds) *Language Planning and Microlinguistics*. Palgrave Macmillan, London. Consulté le 10 avril 2024, sur :  
URL : [https://doi.org/10.1057/9781137361240\\_1](https://doi.org/10.1057/9781137361240_1)
- DOSS, M., (2004). "Le français en Égypte. Histoire et présence actuelle", *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, n.56, pp.75-98. Consulté le 20 mai 2024, sur :  
URL: <https://doi.org/10.3406/caief.2004.1528>
- \_\_\_\_\_, (1996), "Réflexions sur les débuts de l'écriture dialectale en Égypte", *Égypte-Monde arabe*, n° 27-28, CEDEJ, 1996. Consulté le 2 juin 2024, sur :  
URL: <https://journals.openedition.org/ema/1928>
- FERGUSON, C., (1959). "Diglossia". *Word*, vol.15, 1959, pp. 325-340. Consulté le 12 juin 2024, sur:  
URL: <http://www.mapageweb.umontreal.ca/tuitekj/cours/2611pdf/Ferguson-Diglossia.pdf>
- \_\_\_\_\_, (2020). « Épilogue : la diglossie revisitée (1991) ». *Langage et société*, vol.171. pp. 33-54. Traduction de Garnier, L. et Matthey, M., consulté le 30 juillet 2024, sur :

URL : <https://doi.org/10.3917/ls.171.0033>

KHALED, M., (décembre 2017) "L'alphabet latin de Saïd Aql : une révolution linguistique dans le monde arabe", Beyrouth, Revue Al Hadatha. Consulté le 12 juin 2024, sur :

URL:<https://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue &obj=complement&no=14760>

PIEROZAK, I., (2009). "Le « poids » des langues sur Internet. La revanche des « poids plumes » ? "pp.293-315, dans *Le poids des langues. Dynamiques, représentations, contacts, conflits*, sous la direction de M. GASQUET-CYRUS et C. PETITJEAN. L'Harmattan, Paris.

STADLBAUER, S., (June 2010), "Language Ideologies in the Arabic Diglossia of Egypt", Colorado Research in Linguistics, vol. 22. Consulté le 14 juin 2024, sur :

URL: [https://www.researchgate.net/publication/267242478\\_Language\\_Ideologies\\_in\\_the\\_Arabic\\_Diglossia\\_of\\_Egypt](https://www.researchgate.net/publication/267242478_Language_Ideologies_in_the_Arabic_Diglossia_of_Egypt)

VERLATO, O., (August 2023) "A Latin Alphabet for the Arabic Language: Romanizing Arabic in Late Nineteenth-Century Egypt and Beyond", dans *International Journal of Middle East Studies* , Volume 55 , Issue 3 , pp. 444 – 460. Consulté le 10 mai 2024, sur:

URL:

<https://www.cambridge.org/core/journals/international-journal-of-middle-east-studies/article/latin-alphabet-for-the-arabic-language-romanizing-arabic-in-late-nineteenthcentury-egypt-and-beyond/9BB2ED3F6529FB42D240C70832EA5D31>

Taleb, A. (18 mars 2003). "Projet TrèFLE : Pour un meilleur enseignement du français". Al-Ahram Hebdo. Consulté le 15 mai 2024 sur :

<https://french.ahram.org.eg/NewsContent/38/135/39100/Francophonie/Francophonie/Projet-Tr;FLE--Pour-un-meilleur-enseignement-du-fr.aspx>

السعيد، سمر هاني، "تصميم الرسالة الإعلانية باستخدام الفرائدكو آراب وتأثيرها علي الهوية العربية"، مجلة العمارة والفنون والعلوم الإنسانية، العدد الثالث عشر، يناير ٢٠١٩

Consulté le 20 Janvier 2024, sur:

URL:

[https://mjaf.journals.ekb.eg/article\\_20397\\_484907950f6972ada6cfd86111bec95c.pdf](https://mjaf.journals.ekb.eg/article_20397_484907950f6972ada6cfd86111bec95c.pdf)

Thèses consultées

SALEH, I., (2021). Acquisition et didactique du lexique du français langue étrangère/seconde par les Égyptiens, Thèse de doctorat, Université du Caire.

Sitographie

<https://www.sis.gov.eg/UP/Dustor/Dustor-fran%C3%A7ais-g002.pdf>

[https://www.monde-diplomatique.fr/mav/174/SI\\_ZOUBIR/62533](https://www.monde-diplomatique.fr/mav/174/SI_ZOUBIR/62533)

[https://lorientlitteraire.com/article\\_details.php?cid=7&nid=3870](https://lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=7&nid=3870)

<http://www.egy.com/zamalek/11-12-01.php>